

UNE SEMAINE D'AVENTURES

Dans leur gîte, au pied du volcan, les six Béarnais ont partagé les conditions de vie des Capverdiens. Sans eau courante, ni électricité. L'eau est récupérée sur le toit des maisons quand il pleut et un groupe électrogène délivre de l'électricité quelques heures par jour.

Pour la nourriture, c'était cure de magnioc, cachupa (ragoût à base de maïs et de haricot), poulet, papaye, goyave et poisson. Des produits garantie première fraîcheur puisqu'il n'y a pas de frigo.

Sur l'île-volcan, pas question non plus de tomber malade ! « Le premier médecin se trouve à 1h30. Et dans leur dispensaire, ils n'ont pas de paracétamol », souligne Jean-Yves Sivy. Le docteur Marc Bouvard en a profité pour faire un peu de formation.

Au 20 heures.- La dernière tentative a été réalisée devant les caméras de la télévision nationale Capverdienne. Avec en prime, un passage au journal télé !

L'ambassade et un ministre à la rescousse.- « La veille de la dernière tentative, le directeur du Parc national a annoncé à la radio que cette descente ne se ferait pas et qu'il était prêt à nous envoyer la police », indique Jean-Yves Sivy. Ce dernier qui possède une maison sur une autre île de l'archipel a dû faire jouer ses connaissances. Le ministère du Milieu ambiant et l'ambassade de France ont même dû intervenir.



Du sport tous les jours.- Sur l'île-volcan, la plupart des déplacements s'effectuent à pied. « Ils n'ont pas de vélo parce que la cendre défoncerait les pneus. Du coup, ils sont très athlétiques », constate Eric Deguil. « La montée se fait en 2h30, la descente en une demi-heure. Notre guide était capable de faire l'aller-retour en moins d'une heure et demie », illustre Jean-Yves Sivy.

KAYAK-SNOWBOARD • Eric Deguil et Camille de Faucompret sont rentrés du Cap-Vert

« C'était le moment parfait »

Après trois jours d'essais, la dernière descente a été la bonne. Les deux Béarnais ont descendu ensemble un volcan.

« Ce moment restera gravé dans ma mémoire, raconte Eric Deguil. On a réussi à descendre le volcan en même temps. C'était la symbiose entre deux sportifs et la nature. Le moment parfait ! » Le kayakiste palois et la snowboardeuse licenciée à Gourette, Camille de Faucompret, ont tenu leur pari : dévaler la cendre du volcan Fogo, chacun dans sa discipline, en croisant leurs trajectoires. Mais pour en arriver là, trois jours ont été nécessaires.

Mardi 5 mai, arrivée sur l'île du Cap-Vert, au large du Sénégal. Et première découverte. « Le paysage était hyper choquant avec ce volcan que tu prends en pleine face », confie la championne de France de slalom parallèle. En un virage, sur la route qui les mène à leur gîte, les six Béarnais pénètrent dans la réalité du volcan. « D'un coup, on n'a plus vu que du gris et du noir. Bienvenue sur Mars ! Ça a été notre quotidien pendant une semaine », souligne le kayakiste.

« C'est pas gagné »

Le mercredi, la petite troupe se lève à 5h30. Car avant d'effectuer chaque descente, trois heures de marche sont nécessaires pour grimper jusqu'à l'aire de départ. Une montée dans les cailloux et la cendre. « Elle a une grosseur comprise entre un grain de sable et un caillou », décrit Camille. « On s'y enfonce jusqu'aux mollets, poursuit Jean-Yves Sivy, leur préparateur physique qui est à l'origine de ce défi. Sa température ? C'est noir et ça cuit au soleil... »

Le premier essai est... compliqué. « Au premier virage, j'ai fini sur les fesses, se souvient Camille.



Contrairement à la neige, cette cendre accroche, c'est très déséquilibrant. Arrivée en bas, je me suis dit que ce n'était pas gagné. »

Eric, lui, découvre cette sensation de vide quand il se retrouve sur cette pente à 45 degrés. Et pour ne rien arranger, il connaît quelques soucis de matériel. « J'avais collé des plaques d'acier sous mon kayak. Mais de la lave s'est glissée entre. A mi-pente, j'en ai eu marre et j'ai tout viré ! » La fausse-bonne idée. « C'est comme si j'avais appuyé sur le champignon ! J'ai fait plusieurs tonneaux avant de terminer ma course dans un vieux cratère bourré de pierres à deux mètres d'un énorme rocher ! A cause de la chaleur, mon kayak (en plastique, NDLR) a un peu fondu et coloré en vert toutes

les pierres sur 70 m ! »

Devant cette première tentative, Jean-Yves Sivy connaît un instant de doute. Mais deux descentes sur un autre volcan redonnent le moral aux troupes. Et le soir, Eric prépare son kayak jusqu'à minuit.

« Une excuse pour revenir »

La deuxième tentative, le jeudi, est plus prometteuse. Camille réussit sa descente en 45 secondes. Sans virage et sans chute. Eric a remis ses plaques d'acier... et termine encore dans son cratère bourré de cailloux. Mais leur défi n'est pas encore atteint. Il le sera le lendemain.

« Jean-Yves m'a dit : tu te colles à Eric et tu le suis, se souvient Camille. Eric a mis une seule pla-

Dernier instant de concentration avant de se lancer dans la descente. Moins d'une minute plus tard, Camille de Faucompret et Eric Deguil peuvent avoir le sourire : ils ont réussi leur pari. (Photos DR / Repro P.P.)



que d'acier pour augmenter sa vitesse. Et la descente s'est faite parfaitement coordonnée. On est arrivé en bas après un long balai. « Rien qu'à voir la tête des gens sur le bord, on a compris qu'on avait réussi », renchérit le kayakiste.

Seul le record de vitesse en kayak n'a pas pu être homologué. Camille n'en perd pas le sourire : « Ça sera une bonne excuse pour revenir ».

JEAN-CHRISTOPHE DURAND

Qui a fait quoi ?

Camille de Faucompret (snowboard)
Eric Deguil (kayak)
Stéphanie Augras (vidéo)
Jean-Marc de Faucompret (photographe)
Marc Bouvard (médecin)
Jean-Yves Sivy (organisateur)

OPPOSITIONS ET TERRAINS

Dimanche prochain, à 15h, se poursuivent les phases finales des différents championnats de France.

Fédérale 3, en 8^e de finale : Bizanos - Muret à Saint-Lary ; Lembeye - St-Savin à Pézenac (34) à 16h.

1^{re} série : Sauveterre - Marciac à Garlin.

3^e série : Mourenx - Arcangues à Menditte.

4^e série : Lagor - Azereix à Pontacq (à 16h) ; Puyoô - Coutras à Ychoux (à 15h30).

Des bus.

A **Bizanos**. Départ dimanche à 10h. Inscriptions auprès de Jérôme Jeansoulé au 05 59 27 47 72 avant vendredi midi.

A **Puyoô**. Départ à 11h du stade. Pique-nique à emporter. 10 euros/personne. Réservation avant vendredi au 05 59 65 15 02.

A **Lembeye**. L'amicale des supporters affrète un bus. Inscriptions le plus rapidement possible auprès de G. Hourticot (05 59 68 21 08), A. Lagrave (05 59 04 01 72) ou R. Deleuze (05 59 68 12 83)

RUGBY • Le RC Lons a fêté samedi ses 45 ans d'existence

Le temps des retrouvailles

Jean-Claude Lalanne a tenu à réunir tous les présidents depuis la création du club. (Photo Claude Lauga)



Samedi dernier, c'était le temps des retrouvailles pour les anciens présidents et joueurs ayant porté les couleurs du FC Lons puis du RC Lons. Une journée souvenirs pour le président fondateur M. Monguillot qui fut à l'origine de la création du FC Lons en 1964 avec une équipe de bénévoles qui ont mis en place les structures du club « alors que nous

n'avions pas de terrain ». Le président actuel, Jean-Claude Lalanne, a tenu à réunir tous les présidents successifs depuis la création MM. Monguillot, Gucharnaud, Zaragoza, Martin, Ladaurade, Bachoc et Andrée Paloc pour la section féminine. Un moment d'émotion et d'échanges de souvenirs pour tous ces présidents, figures emblématiques, qui ont fait le bonheur du

club et de nombreux joueurs qui ont répondu à l'invitation massive pour ce 45^e anniversaire, réunis le soir salle Gérard Forgues pour un repas très convivial ou anciens et jeunes ont tard dans la soirée échangés quelques bons souvenirs. Rendez-vous était pris pour fêter le cinquantenaire qui n'est pas si lointain.

CLAUDE LAUGA

CANOE • Descente

Nicolas Scianimanico a fait son choix

C'était l'un de ses objectifs cette saison : se sélectionner en équipe de France juniors en slalom et en descente. Déjà qualifié depuis le début du mois en slalom, le céiste Nicolas Scianimanico a réussi son pari en se classant deux fois 3^e des « piges » juniors de descente à St-Bonnet (05).

Seul problème : les championnats du monde juniors de descente et les championnats d'Europe de slalom se déroulent à une semaine d'intervalle. Même cas de figure avec un stage de préparation de descente à Bourg-St-Maurice et la finale juniors de slalom à L'Argentière-le-Bessée...

« Les entraîneurs de l'équipe de slalom m'ont conseillé de me concentrer sur un seul objectif. Vu que les années à venir, je me consacrerai surtout au slalom, j'ai décidé de laisser ma place en équipe de France de descente. Je suis déçu de ne pas pouvoir participer aux Mondiaux de descente mais j'essaierai de continuer la compétition l'an prochain... si le calendrier me le permet », souligne le Palois.